

Sous ce remblai, apparaît à 3 m sous le niveau actuel, un ancien fond de rivière, une argile noirâtre correspondant à un petit ruisseau encore actif. Au contact le plus profond avec ce «ruisseau», on a pu récolter quelques tessons, ossements d'animaux et débris de tuiles de l'époque romaine.

Certes, cette intervention n'est pas

spectaculaire. Elle permet de préciser les profondeurs des niveaux du sous-sol archéologique dans tout ce secteur. D'un point de vue interprétatif, la présence de ce ruisseau doit, en fait, vu son implantation, correspondre à l'écoulement d'une des sources de la Semois à placer sur les flancs, ou le sommet, de la butte. ■ 1996

Arlon/Waltzing : sondages préventifs

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

Une vingtaine de tranchées de 2 m de large ont été ouvertes sur un lotissement à Waltzing (parc. cad. : Arlon, 4^e Div., Sect. D, n° 350^o) afin de procéder à une évaluation du potentiel archéologique du terrain.

Bien que le lotissement concerne 5 ha 63 a, seule la partie utile de 3 ha a été sondée. Aucune structure archéologique n'a été mise en évidence. ■ 1996

Attert/Nothomb : sondages préventifs

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

Dans le cadre d'évaluation préventive, une quinzaine de tranchées ont été ouvertes sur un futur lotissement situé près du vieux moulin de Nothomb qui est attesté dès le XIV^e siècle. Une surface de

±2 ha a ainsi été sondée (parc. cad. : Attert, 3^e Div. Sect. A, n° 1420^a, 1421). Ce sondage n'a livré que des aménagements de drains le long de la rivière. ■ 1996

Bastogne : suivi archéologique à l'église Saint-Pierre

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

Au cours du mois d'août, des travaux de réfection du chauffage de l'église Saint-Pierre de Bastogne nous ont permis de faire quelques observations.

Deux petites tranchées dans l'église n'ont donné aucune idée d'états antérieurs à l'église actuelle, leur profondeur, qui atteignait le schiste, n'étant constituée que de remblais. A l'extérieur, au sud, une tranchée le long de la nef et du chœur a

permis de dégager quelques éléments de construction. Le chœur a ses fondations reposant directement sur le schiste. Les contreforts de la nef reposent sur des massifs de pierres maçonnés qui reposent sur le schiste en place. Quelques ossements humains, répartis pêle-mêle, font penser à la présence d'inhumations au sud de la nef. ■ 1996